

Préalable

Objectif Posséder et utiliser les ustensiles de base

Difficulté ★

Pour bien écrire, vous devez posséder des ustensiles, même si vous ne vous en servez pas à chaque fois. Ces ustensiles de base, ce sont un dictionnaire, une grammaire et un livre de conjugaison.

Je suis certaine que vous en possédez quelque part, bien rangés, mais que vous les utilisez rarement. Grave erreur. Même si ce livre a pour vocation de vous apprendre à vous en passer dans 80 % des cas, vous devez les avoir à votre disposition.

le dictionnaire

Il existe toutes sortes de dictionnaires, du dictionnaire des synonymes au dictionnaire des citations en passant par le dictionnaire de l'étymologie. Si on ne doit en avoir qu'un, c'est le dictionnaire classique, celui qui donne le sens et l'orthographe des mots.

Pour bien se servir d'un dictionnaire, il convient de connaître son alphabet sur le bout des doigts afin de ne pas perdre de temps. En effet, s'il vous faut cinq minutes pour trouver le mot « automne », il y a de fortes chances que vous deviez rapidement sortir vos habits d'hiver.

Une fois le mot trouvé, reste à comprendre les indications du dictionnaire :

- Le mot en gras et en capitales donne l'orthographe.
- Suit entre parenthèses la prononciation (phonétique).
- Vient ensuite la catégorie grammaticale : adj., nom... (voir fiches nature des mots).
- L'étymologie (origine du mot) indique pour sa part le sens premier du mot.
- Vous trouverez ensuite les différents sens du mot illustrés de citations et suivis de synonymes.

Une fois que vous aurez lu ce livre et que vous connaîtrez les principales règles, vous pourrez acheter un dictionnaire des difficultés de la langue française. Il vous expliquera toutes les subtilités de notre langue.

la grammaire

Bien que ce livre donne les principales règles de grammaire, vous devez posséder une grammaire de base, avec ou sans exercices.

Un livre de conjugaison

Il y a fort à parier que vous n'avez pas ouvert un « Bescherelle » ou tout autre livre de conjugaison depuis le collège. C'est pourtant un ustensile de choix. Et même s'il est vrai que, comme pour la grammaire, ce livre vous apprendra à vous en passer dans 80 % des cas, il est indispensable d'en avoir un.

Internet

Même si Internet ne remplace pas un bon dictionnaire, il propose des sites intéressants où vous pourrez vous entraîner grâce à des exercices interactifs, comme le site www.ccdmd.qc.ca/fr.

À vous maintenant !

I Citations

Les écrivains sont généralement fous des dictionnaires. Ils en possèdent plusieurs et passent des heures à passer d'un mot à l'autre, y puisant parfois leur inspiration. Lisez donc les citations suivantes, toutes extraites du livre *Ils écrivent où ? Quand ? Comment ?*¹, pour vous en convaincre.

Béatrice Beck : « Depuis quelques années, pour me mettre en train, j'ai besoin de jouer : je cherche dans le dictionnaire un mot paraissant le plus long et le plus difficile possible et j'en tire toutes sortes d'autres mots. Par exemple, je prends "Ornithorynque" et je m'amuse avec. »

Alain Absire : « ...et puis mon petit Robert, qui est mon outil de base. Certains soirs, je passe plus de temps avec mon petit Robert qu'à écrire effectivement... »

Marie Cardinal : « Il y a tous les dictionnaires, j'adore les dictionnaires, je ne sais pas vivre sans, j'aime ça, ça m'inspire. J'ai les gros Robert, les Larousse, des dictionnaires analogiques, étymologiques, j'aime beaucoup ça. »

2 L'Oulipo

L'Oulipo (ouvroir de littérature potentielle) a été créé en 1960 par Raymond Queneau, poète, mathématicien, romancier, et par le mathématicien Le Lionnais. Georges Perec, Italo Calvino et Marcel Benabou les ont bientôt rejoints. Ils appelaient littérature potentielle « la recherche de termes, de structures nouvelles qui pourront être utilisés par les écrivains de la façon qui leur plaira ». Pour eux, les contraintes ont une fonction libératrice. En effet, si on laisse libre court à son inspiration, on risque vite d'être perdu et d'écrire un texte sans queue ni tête. Certes, il faut laisser une place à l'inspiration, au jeu avec les mots, avec les idées, mais rien ne vaut une bonne ligne directrice. Les membres de l'Oulipo ont donc créé des exercices avec des contraintes, comme le lipogramme, qui consiste à écrire un texte sans utiliser une lettre.

Dans leurs exercices, le dictionnaire est roi, comme en témoignent les exemples qui suivent.

S + 7

L'exercice consiste à prendre un texte et à remplacer chaque mot important par le septième qui le suit dans le dictionnaire.

Prenons le cas du début de la célèbre fable de La Fontaine « La cigale et la fourmi » :

1. André Rollin, *Ils écrivent où ? Quand ? Comment ?*, Éditions Mazarine, Paris, 1986.

« La Cigale, ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle. »

Au jeu de S + 7, la fable devient :

« La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur
Se tuba fort dépurative quand la bisaxée fut verdie :
Pas un sexué pétrographique morio de mouffette ou de verrat.
Elle alla cocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire... »

Le L.S.D.

Il consiste à prendre une phrase courte, un dictionnaire et à remplacer chaque mot de la phrase par sa définition dans le dictionnaire. Prenons le début du célèbre poème de Gérard de Nerval, « El Desdichado » : « Je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé. » Avec le L.S.D., le début du poème devient « Je suis celui qui est plongé dans les ténèbres, celui qui a perdu sa femme et n'a pas contracté de nouveau mariage, celui qui n'est pas consolé... »

Amusant, non ?

la nature des mots les invariables

Objectif Reconnaître la nature des mots (1/2)

Difficulté ★

En français, nous avons à notre disposition des ingrédients – les mots – qu’il convient de distinguer. On dit qu’ils ont une nature (la catégorie grammaticale), indiquée dans le dictionnaire : adj., nom, pronom, etc. Ils ont également une fonction qui peut varier. En effet, un même mot peut être sujet, COD, COI...

En d’autres termes, la nature du mot est ce qui est écrit sur sa carte d’identité et sa fonction le travail qu’il exerce. Il peut en changer au cours de sa vie, voire en avoir plusieurs en même temps, comme dans la phrase suivante : *La lettre que je lui ai envoyée lui est revenue*. « La lettre » a en effet 2 fonctions dans cette phrase : sujet du verbe « revenir » et COD du verbe « envoyer ».

Commençons par étudier les mots invariables.

les adverbes

Ce sont des mots qui modifient le sens d’un adjectif, d’un verbe, d’un adverbe ou d’une phrase :

Il marche très lentement (l’adverbe « très » modifie en l’intensifiant l’adverbe « lentement »).

Il est complètement stupide (l’adverbe « complètement » modifie en l’intensifiant l’adjectif « stupide »).

Il écrit bien (l’adverbe « bien » modifie le verbe « écrire »).

Malheureusement, c’est vrai (l’adverbe « malheureusement » porte sur l’idée contenue dans la suite : « c’est vrai »).

Les plus connus sont les adverbes en -ment.

les conjonctions de coordination et de subordination

Les conjonctions de coordination servent à relier :

- des mots qui ont la même fonction
- des propositions de même nature
- des phrases

Il est grand et mince.

Il habite à Paris, mais il préfère la campagne.

Il veut l’épouser. Or elle ne l’aime pas.

Voici les conjonctions de coordination : « mais, ou, et, donc, or, ni, car ».

Les conjonctions de subordination, elles, relient deux propositions dont l'une (la subordonnée) dépend de l'autre (la principale) :

Je vous écrirai quand vous serez en vacances.

Un subordonné, dans une entreprise, c'est un employé à qui on ne confie pas des tâches importantes. Il doit toujours tout montrer à son supérieur. En grammaire, c'est pareil : la subordonnée n'a pas d'autonomie, elle dépend de la principale. On ne peut en effet écrire que « Quand vous serez en vacances. » Cette proposition est subordonnée à la principale, « je vous écrirai » : elle en dépend pour exister. Parmi les conjonctions de subordination figure toute une liste de petits mots où l'on retrouve généralement « que ».

Les propositions subordonnées circonstancielles servent à introduire différentes notions :

- le temps : après que, avant que, quand...
- la cause : parce que, puisque, comme...
- la conséquence : si bien que, de sorte que...
- le but : pour que, afin que...
- la condition : si, pourvu que...
- l'opposition : bien que, quoique...
- la comparaison : de même que, comme...

les prépositions

Ce sont de petits mots qui mettent en relation un mot avec un autre mot : « à », « de », « par », « entre »...

Il vit à Paris. Il vient de Limoges. Je lis dans ma chambre.

les interjections

Constituées de mots généralement très courts, elles servent à donner une indication sur les sentiments de celui qui parle : Zut, Ah, Chic, Hélas...

À vous maintenant !

- 1** Citez 3 interjections commençant par une voyelle.
- 2** Citez 3 prépositions commençant par la lettre « p ».
- 3** Citez 3 adverbes commençant par la lettre « l ».
- 4** Citez 3 conjonctions de subordination indiquant le temps.
- 5** Citez 2 conjonctions de coordination commençant par la lettre « o ».
- 6** Relevez l'intrus dans la liste suivante : joliment, beaucoup, maintenant, malade, cependant, jamais.
- 7** Relevez l'intrus dans la liste suivante : parce que, afin que, quand, puisque, donc, comme, de sorte que, afin que, quoique.
- 8** Relevez l'intrus dans la liste suivante : car, or, et, mais, où, donc.
- 9** À quelle classe grammaticale appartiennent les mots suivants : de, par, à, dans, entre, parmi, avec, pour, sur, sous ?
- 10** Classez ces différents mots dans la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent : parmi, parce que, oh, car, pour que, joliment, à, de, zut, et, quand.

Corrigés

Exercice 1

ah, oh, eh

Exercice 2

parmi, pour, par

Exercice 3

lentement, librement, lucidement

Exercice 4

quand, après que, avant que

Exercice 5

ou, or

Exercice 6

Malade n'est pas un adverbe, mais un adjectif. L'adverbe serait « maladivement ».

Précision : si les plus connus des adverbes sont les adverbes de manière finissant en -ment, il existe aussi d'autres adverbes.

- les adverbes de lieu : ici, là...
- les adverbes de temps : jamais, bientôt, aussitôt...
- les adverbes de manière ne se terminant pas par -ment : mal, bien, vite...
- les adverbes de quantité : beaucoup, peu, moins, trop...
- les adverbes dits de liaison, qui relient des propositions ou des phrases : ainsi, enfin...
- les adverbes interrogatifs : où, pourquoi, quand...
- les adverbes de négation : non, ne pas, guère...

À noter que certains adjectifs peuvent être employés comme adverbes. Ils sont alors invariables : Ils parlent fort (≠ ils sont forts).

Exercice 7

« Donc » est une conjonction de coordination et non une conjonction de subordination.

Exercice 8

« Où » avec un accent n'est pas une conjonction de coordination (ce serait « ou ») mais un adverbe (Où vas-tu ?) ou un pronom relatif (Je sais où il habite.).

Exercice 9

les prépositions

Exercice 10

parmi, à, de : prépositions

parce que, pour que, quand : conjonctions de subordination

oh, zut : interjections

joliment : adverbe

car, et : conjonctions de coordination